

ON CONTINUE...

avec l'UFR des industries chimiques CGT

l'édito

CONSTRUIRE UNE MOBILISATION NATIONALE INTERPROFESSIONNELLE POUR LA PAIX ET NOS REVENDICATIONS !

La guerre, la variable d'ajustement du capitalisme, est le moyen de pression pour préparer les esprits à une cure d'austérité, en annonçant les économies à réaliser cette année par rapport au budget initial en raison du conflit au Moyen-Orient. Dans tous les pays, les premières victimes de ces guerres sont les populations et, en particulier, les plus pauvres alors que les tenants du capital, patronat et gouvernants à la botte, sont planqués dans leurs bunkers ou dans des palaces sécurisés. Les seules alternatives portées par les droites et leurs alliés réformistes sont la rigueur pour les travailleurs, le contrôle des médias et l'utilisation de la force pour l'imposer au peuple.

Se plier ou se briser : après le Venezuela, Cuba deviendra-t-il le prochain trophée de Donald Trump ? Sans énergie et sans partenaires stratégiques, Cuba lutte actuellement pour sa survie. Alors que la population est littéralement plongée dans le noir, l'administration Trump tente de briser définitivement le projet socialiste par le chantage économique. Quel avenir attend l'île ?

Le 54^{ème} congrès confédéral de notre CGT aurait dû, au-delà des constats, être un moment de mobilisation à manifester massivement pour la paix. Il y a bien eu des initiatives à différentes dates, mais elles sont restées minimalistes et avec peu de mobilisation.

Revenons à nos retraites : le gouvernement, au travers de son Premier ministre, a initié deux lettres de mission qui risquent de peser lourd sur le pouvoir d'achat des actifs, des retraités et, de façon plus générale, sur notre système de protection sociale.

→ L'une concerne une étude sur le rapprochement de la CNAV et de l'ARGIC ARRCO avec l'appui du MEDEF et de la CFDT, qui prônent de poursuivre le développement de la capitalisation et de la retraite à points.

→ L'autre au sujet du rapprochement de la CNAV et des caisses complémentaires de santé, ceci afin d'harmoniser les pratiques.

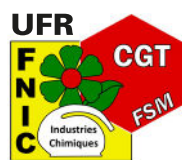
Le 54^{ème} congrès de la CGT aurait dû tenter de répondre à ce besoin de mobilisation en apportant des réponses aux attentes des salariés, en mettant dès aujourd'hui en mouvement toutes les structures professionnelles et territoriales de la CGT, rassemblant les salariés actifs, les privés d'emplois et les retraités. Au lieu de cela, elle met en avant la stratégie du syndicalisme rassemblé, avec des organisations syndicales qui sont prêtes à offrir l'argent des cotisations sociales à l'appétit des financiers. L'unité des travailleurs ne se fait pas par l'alignement de logos, mais par le rassemblement de tous les travailleurs au niveau des professions et des territoires.

Exigeons ensemble, retraités et actifs, que les fruits de notre travail soient investis dans des mesures sociales comme le financement de la Sécurité sociale, le développement de l'hôpital public, la construction de logements abordables et adaptés au vieillissement, le droit aux transports publics, au développement d'une industrie de haute technologie et les moyens nécessaires pour retrouver des services publics qui répondent aux attentes de la population, le droit à la culture, au sport et aux loisirs pour toutes et tous.

L'urgence étant de construire cette mobilisation nationale par la grève contre la guerre, défendons nos propres intérêts et revendiquons ce qui nous appartient.

Sommaire

Une : L'édito • p.2 Retour sur le 54^{ème} Congrès confédéral • p.3 Combattre le blocus de Cuba • p.4 Agenda / L'orga-le point •



ON CONTINUE... avec l'UFR des industries chimiques CGT est une publication de la FNIC (Fédération Nationale des Industries Chimiques)

FNIC CGT Case 429 - 263 rue de Paris - 93514 Montreuil cedex

Tél. : 01 84 21 33 00 / www.fnic-cgt.fr / e-mail : contact@fnic-cgt.fr

Directeur de publication : Serge Allègre

Bimensuel - 1,06 euros / ISSN : 2112-2776 / Commission paritaire : 0129 S 08416

l'actualité

RETOUR SUR LE 54^{ÈME} CONGRÈS DE LA CGT

La première semaine de juin, près de 1 000 délégués se sont réunis en congrès à Tours pour débattre et voter le bilan ainsi que les orientations de notre CGT. Dans un contexte de crise aiguë du système capitaliste, l'enjeu d'un syndicalisme de classe, de masse et révolutionnaire pour notre CGT devait être l'enjeu primordial. Seulement, comme nous le savons, ces dernières années nous nous sommes de plus en plus enfermés dans le syndicalisme rassemblé, sans stratégie de lutte claire.

De nombreuses interventions de délégués, notamment celles des 36 délégués de la Chimie, ont permis de porter dans les débats les orientations d'une CGT qui recherche l'unité des travailleurs et des travailleuses et non des logos ; d'une CGT qui défend le 100 % Sécu et son universalité et non la Sécurité sociale professionnelle etc. Seulement le rapport de force, dans le Congrès, a basculé sur une base de 30 % des votes dans le camp du syndicalisme révolutionnaire.

Pour autant, deux votes capitaux durant la semaine ont permis de montrer que l'opposition aux orientations reste réelle, nous laissant espérer une CGT qui se remette sur les rails de la lutte de classe et non dans l'accompagnement main dans la main avec la CFDT.

Le premier vote concernait un amendement sur le 100 % Sécu, adopté avec 50,11 % des voix, battant en brèche la Sécurité sociale professionnelle et le nouveau statut des travailleurs salariés dans le document d'orientation.

Le second vote concernait le refus des modifications statutaires proposées, qui constituaient de véritables attaques envers notre fédéralisme et notre démocratie.

Nous avons également pu constater de nombreux votes serrés et des interventions fondées sur des

bases solides de lutte de classe, que la CGT, dans ses syndicats, reste attachée à son ADN révolutionnaire contre le capitalisme et ses laquais.

Hormis les modifications statutaires, l'ensemble des documents et des rapports ont été votés. Cela nous impose, dans ce contexte, de continuer à impulser inlassablement la lutte et une ligne « classe contre classe » à la base, pour que monte inexorablement, dans nos syndicats et dans la masse de travailleurs la volonté de construire de bas en haut une CGT totalement révolutionnaire, débarrassée de tous ses écueils réformistes et d'accompagnement.

Si nous ne voulons pas voir notre CGT s'enfoncer davantage dans le syndicalisme rassemblé, c'est dès aujourd'hui que nous devons construire, dans nos syndicats et dans nos luttes, la bataille contre le capital.

POUR UNE CGT À LA HAUTEUR DES ENJEUX HISTORIQUES DE LA PÉRIODE, INVESTISSONS PLEINEMENT NOS SYNDICATS ET LES STRUCTURES CGT (UL, UD, FD) ET DIRIGEONS TOUT LE TRANCHANT DE NOTRE LAME CONTRE NOS ENNEMIS DE CLASSE PAR UNE LUTTE IMPLACABLE ET QUOTIDIENNE !

**EN AVANT POUR NOTRE
CGT DE LUTTE DE
CLASSE, DE MASSE ET
RÉVOLUTIONNAIRE !**



COMBATTRE LE BLOCUS DE CUBA



Sans énergie et sans partenaire stratégique, Cuba lutte actuellement pour sa survie. Alors que la population est littéralement plongée dans le noir, l'administration Trump tente de briser définitivement le projet socialiste par le chantage économique. Quel avenir attend l'île ?

Pendant des décennies, Cuba a pu compter sur un soutien extérieur. Après l'enlèvement du président vénézuélien Nicolás Maduro, un partenaire crucial a disparu. Pour la première fois depuis 1959, Cuba n'a plus de véritable partenaire stratégique et se retrouve presque seule. La Havane est plus vulnérable que jamais et, pour la Maison-Blanche, le moment semblait venu de porter un coup de grâce à la révolution.

Trump a déclaré ouvertement qu'il pouvait s'emparer de Cuba : « *Que je libère Cuba ou que je m'en empare : je pense pouvoir en faire tout ce que je veux* ». Pour y parvenir, il a imposé, le 29 janvier, un blocus pétrolier total. Les pays qui osent encore fournir du pétrole à l'île subissent une pression extrêmement forte de la part de Washington.

Pour la population cubaine, ce blocus se traduit par une dure réalité. Les villes sont à l'arrêt, faute de carburant pour les bus et les voitures. L'industrie fonctionne à peine, les magasins sont difficilement approvisionnés et la nourriture se fait plus rare. Le système de santé, autrefois vitrine de la révolution, est soumis à une forte pression. Les opérations sont reportées ou annulées par crainte de coupures de courant. La mortalité, durant la première année de vie, a doublé. Des bébés prématurés et vulnérables meurent dans des couveuses lorsque l'électricité est coupée, même si le personnel médical fait tout ce qu'il peut pour continuer à les ventiler manuellement. Même le tourisme, une source importante de devises, s'effondre en raison des infrastructures peu fiables, conséquences des sanctions à toutes entreprises et toutes entités qui investissent à Cuba. Plusieurs groupes hôteliers cessent leurs opérations et des compagnies comme Visa et Mastercard ont suspendu leurs services.

Des hôtels sans électricité n'attirent pas de visiteurs... Ainsi, l'étau économique se resserre de plus en plus.

La résilience de la population cubaine est actuellement poussée à l'extrême dans une lutte pour la survie qui a été délibérément créée par Washington afin de provoquer des troubles sociaux et un soulèvement populaire.

LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE EST NÉCESSAIRE.

Dans ce contexte, la solidarité internationale grandit. Des pays comme le Mexique, la Russie, la Chine, le Vietnam ont déjà exprimé leur soutien et envoient des convois humanitaires pour briser le blocus. En même temps, le silence reste assourdissant en Europe, à l'exception notable de l'Espagne. C'est une honte que les gouvernements occidentaux refusent de condamner cette stratégie criminelle d'asphyxie. En détournant le regard, ils se rendent complices de la destruction d'un peuple.

Plus que jamais, nous devons intensifier notre soutien politique et humanitaire à Cuba. Face aux attaques de Trump, Cuba est en première ligne car elle représente un repère pour les autres pays d'Amérique latine. Nous devons intervenir contre le blocus, contre la campagne de désinformation et de dénigrement de la révolution cubaine menée en France. Pour notre part, nous devons continuer à renforcer notre campagne de solidarité politique et matérielle avec Cuba. Il est plus que jamais temps que les peuples s'unissent pour construire un autre futur émancipé de l'impérialisme et en toute indépendance des États-Unis.

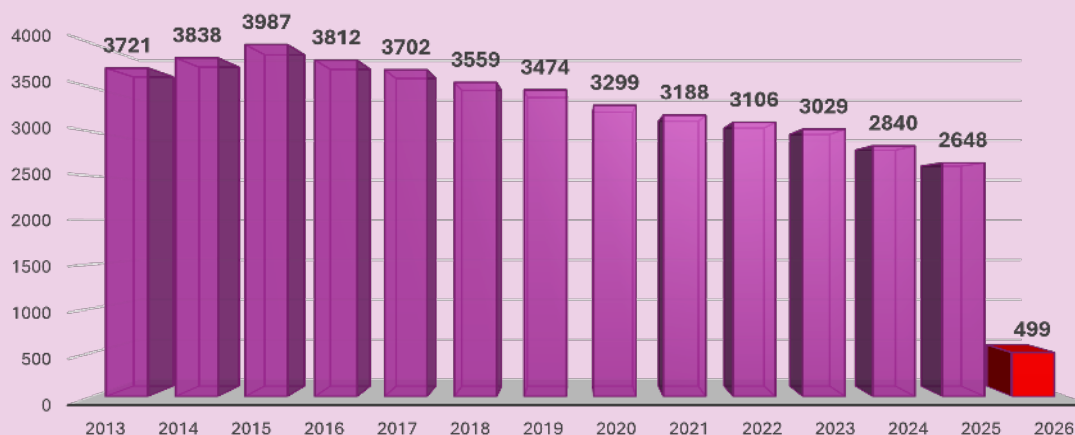
LA FNIC-CGT A, DEPUIS LONGTEMPS, APPORTÉ SON SOUTIEN INDÉFECTIBLE AU PEUPLE CUBAIN. ELLE A ÉTÉ RÉGULIÈREMENT À L'ORIGINE D' ACTIONS DE SOLIDARITÉ AFIN D'AMÉLIORER, DANS UNE MOINDRE MESURE, LES CONDITIONS DE VIE ET DE TRAVAIL DES CUBAINS.

L'agenda

- 14ème conférence de l'UFR 14-15 octobre 2026 à La Palmyre (Charente-Maritime)

l'orga - le point...

FNI AU 9 AVRIL 2026



l'orga - le point...

Les milliardaires de l'énergie du G7 empochent 300 millions de dollars par jour depuis le début de la guerre illicite menée par les États-Unis et Israël contre l'Iran :

Une analyse récente d'Oxfam, publiée à la veille du sommet du G7 à Évian, révèle que 41 milliardaires du secteur de l'énergie des pays du G7 ont vu leur fortune augmenter de 23,5 milliards de dollars, depuis le début de la guerre illicite menée par les États-Unis et Israël contre l'Iran. Cela équivaut à plus de 1 000 dollars dans le temps qu'il faut pour cligner des yeux. À l'échelle mondiale, les milliardaires ont engrangé 9 800 milliards de dollars depuis 2020.

La flambée des prix de l'énergie et des denrées alimentaires entraîne des conséquences dévastatrices pour les ménages du monde entier, en particulier dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire déjà éprouvés par des années de turbulences économiques, de crises de la dette et de chocs climatiques.

Le coût humain de l'inaction du G7 est catastrophique. Depuis la dernière présidence française du G7, 44 personnes ont basculé dans une situation d'urgence humanitaire chaque minute. De la crise évitable d'Ebola en République démocratique du Congo au génocide en cours à Gaza — l'exemple le plus extrême et le plus dévastateur de l'inaction du G7, où aucun pays du G7 n'a imposé d'embargo sur les armes à Israël, encore moins suspendu les livraisons d'armes utilisées pour commettre des atrocités.

À travers le territoire palestinien occupé, le Liban et l'Iran, les opérations militaires israéliennes ont fait plus de 78 000 morts, plus de 200 000 blessés et ont fait déplacer des millions d'autres.

• Gaza : plus de 72 000 Palestiniens ont été tués et 172 000 blessés.

• Liban : les récentes escalades ont tué 3 185 personnes, fait plus de 9 600 blessés et contraint plus de 1,2 million de personnes à fuir leur foyer.

• Iran : les agences de l'ONU estiment que jusqu'à 3,2 millions de personnes ont été déplacées, sans compter les milliers de morts et les dizaines de milliers de blessés.

**COUP
DE GUEULE !**